



HAL
open science

Images d'Histoire... Histoires d'images

Denis Morin

► **To cite this version:**

Denis Morin. Images d'Histoire... Histoires d'images. Le Nouvel Educateur, Revue de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, ICEM Pédagogie Freinet, 2017, 235. <hal-04745318>

HAL Id: hal-04745318

<https://hal.science/hal-04745318v1>

Submitted on 20 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Le Nouvel Educateur

ICEM
Pédagogie
Freinet



Les images tout un programme

2017

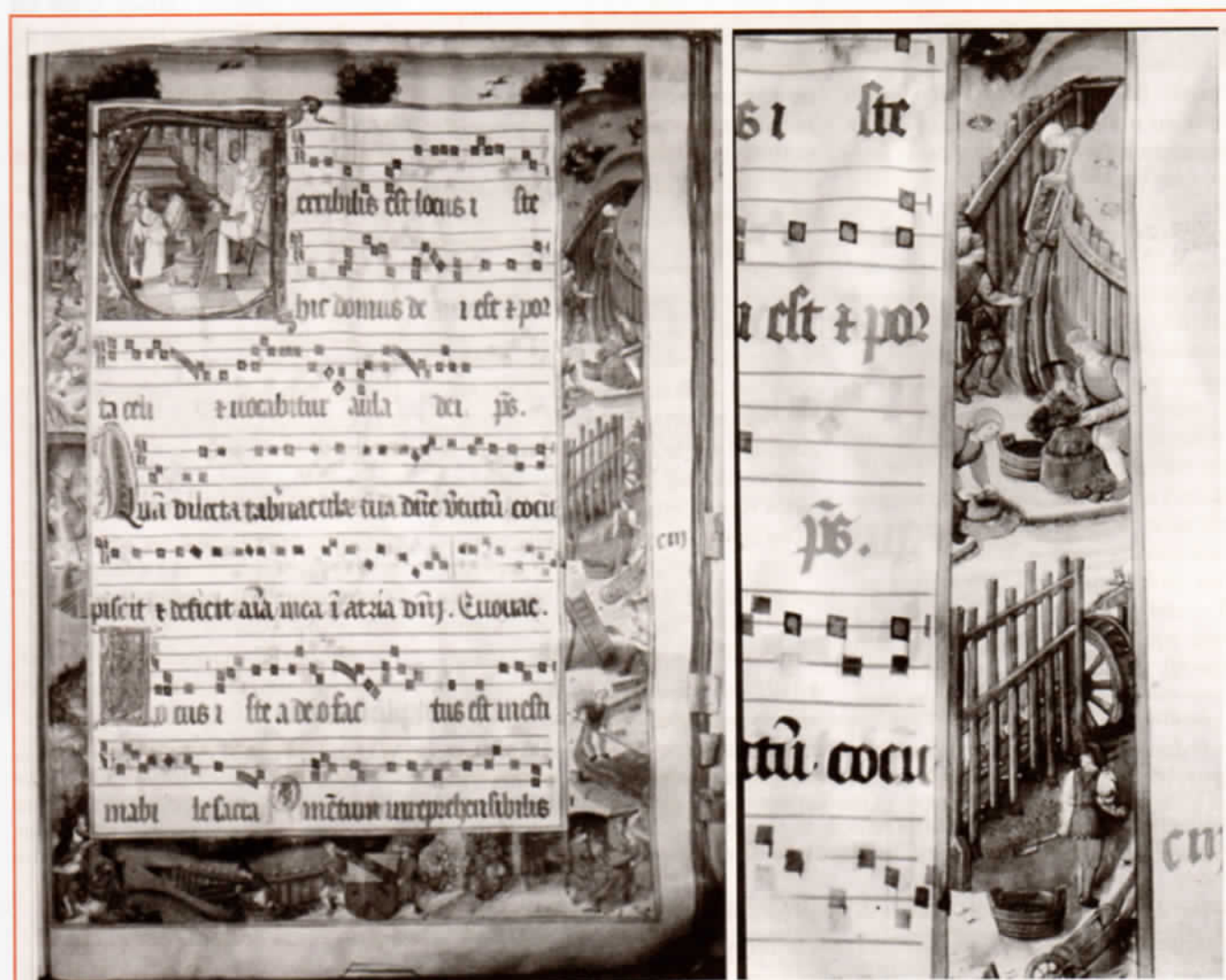
235 DÉCEMBRE - 9 €

Images d'Histoire... Histoire d'Images

Pour une lecture indicielle de l'image

Denis Morin, une réflexion sur l'enseignement de l'Histoire des Arts.

Du Moyen Âge à l'aube du XIXe siècle, la peinture occidentale occupe une large place à l'intérieur des musées. En dehors du sens premier de l'œuvre, les tableaux, les sculptures reflètent une scénographie formelle, mais aussi profondément ancrée dans la réalité temporelle : celle de l'artiste et d'une époque. Derrière les mentalités se dissimule souvent le contour d'un paysage, des personnages, des animaux, des objets, des machines, des représentations, en un mot, l'empreinte d'une civilisation.



Graduel de Saint-Dié (1504-1514) – Extrait. Image de droite en haut : l'entrée de la mine boisée avec la sortie d'un chariot sur voie de roulage en bois... Il s'agit de l'une des plus anciennes reproductions de l'ancêtre du chemin de fer. Un personnage effectue le comptage des chariots tandis que deux autres concassent et lavent le minerai. Image de droite en bas, travail au bocard hydraulique : la force de l'eau actionne une roue hydraulique destinée à mouvoir un arbre à cames qui soulève de lourds pilons afin de concasser le minerai. Cliché d'après reproduction.

Pour le Moyen Âge, les historiens (Le Goff, Schmitt, Baschet, 1996) parlent d'images plutôt que d'art, pour éviter de projeter sur la période médiévale les représentations d'œuvres modernes. Il y a eu avant l'époque de l'art et de l'invention du tableau, « le temps des images et du culte » (Belting, 1990), durant lequel les œuvres étaient essentiellement liées à des conceptions et à des pratiques culturelles et rituelles. Cette image médiévale est fixe et occupe une place prépondérante dans la liturgie comme instrument de piété et de dévotion ; la couleur est omniprésente. Pour autant, il y a dans ces images une proximité souvent paradoxale entre l'humain et le divin, entre le profane et le sacré. C'est là qu'intervient en fait le jeu subtil de l'artiste entre sa vision du monde et les représentations de l'invisible : les croyances ; entre bestiaire fantastique et décor géométrique...

Une Histoire des Arts ne saurait donc se résumer au message premier d'une œuvre. À travers la complexité apparente du thème, elle peut révéler bien plus encore, autrement dit dans le détail des éléments qu'elle comporte, dans ce que nous pourrions nommer : la trace de l'histoire. Bien souvent, derrière une scène religieuse de premier plan s'exprime la proximité de notre propre histoire. Appréhender le passé à travers les traces constitue un exercice de lecture et de recherche au même titre qu'une fouille archéologique ; elle intègre une démarche pédagogique particulièrement dynamique.

● **DERRIÈRE L'IMAGE SAINTE, L'IMAGERIE POPULAIRE**

L'hypothèse d'une stagnation technique durant la longue période du Moyen Âge, souvent surnommé souvent à tort « les Âges obscurs », a longtemps prévalu dans le milieu des historiens. Une idée balayée par un auteur à lire et relire : Jean Gimpel, et un ouvrage : « La Révolution industrielle au Moyen Âge ». Pour nombre d'historiens, la révolution industrielle est apparue en Angleterre au XVIII^e siècle. L'auteur démontre qu'elle plonge ses racines au Moyen Âge, qui avait déjà révolutionné le monde du travail avec le renouvellement des sources d'éner-

gie et l'invention technologique (Gimpel, 1975). En fait, l'histoire des techniques comme celle des populations reste encore le parent pauvre d'un discours historique marqué par l'emprise d'un récit national souvent dissimulé.

L'image ne parle que si on prend le temps de l'interroger. Elle est le produit d'une époque, d'un lieu, d'une organisation sociale, économique et politique. Elle reflète les mœurs, les idées, l'imaginaire d'une société à un moment donné.

Les œuvres d'art constituent des sources premières d'une réalité historique à découvrir. Sur cette page du graduel de Saint-Dié dans les Vosges, l'image religieuse s'estompe derrière les scènes de vie quotidienne dans les mines du massif vosgien ; c'est l'une des plus anciennes représentations connues du monde de la mine. Les enluminures dévoilent ici toutes les étapes de la chaîne opératoire : de l'extraction à la fonderie. Il s'agit là d'une étonnante fresque en couleur où la technique s'identifie aux gestes, où le bocard – machine hydraulique à concasser de minerai – indique l'essor du progrès technique. En marge de portées liturgiques s'exprime une iconographie populaire, technologique de la mine. Dans cet exemple, l'historien doit donc explorer sans cesse les relations entre les images et le champ social.

Cette approche par l'image constitue une démarche essentielle à l'étude et à la compréhension des sociétés. Pour qui tente de les déchiffrer et de les comprendre, ces traces ouvrent une multitude d'interprétations possibles, un champ de vision multi-échelles, une démarche authentique d'une histoire revisitée à l'aune de celles et ceux qui ont marqué les siècles : une histoire des peuples et de techniques.

La pratique indiciariaire que nous essayons de développer cherche à reconquérir une approche et une vision différentes du récit historique. Indices et traces picturales sont alors la mémoire des gestes, gestes techniques, gestes culturels. La tâche la plus difficile pour l'historien, en dehors du contexte, c'est d'explorer l'intentionnalité de l'œuvre et à travers elle, celle de son concepteur. Dans cet exemple, l'image est indis-

sociable de la réalité historique ; ce peut être une extraordinaire machine à remonter le temps et un outil pour mieux comprendre les siècles qui nous précèdent.

● **L'ENQUÊTE INDICIAIRE : UNE SÉANCE À LA BASILIQUE D'ÉPINAL**

Dans une démarche de formation (ESPÉ), le travail mis en place fait une large place à l'investigation, du réel... une recherche que les étudiants réalisent à partir des œuvres visitées et à partir desquelles ils peuvent développer des hypothèses et construire leurs propres repères. Toucher l'œuvre du regard est pour le moins essentiel. Pour préparer la phase de questionnement, une fiche guide permet dans un premier temps l'approche sensible, formelle de l'œuvre.

La découverte du monument s'effectue par petits groupes ; la consigne de départ est la suivante : recueillir des images et examiner au plus près les signes ou les détails que ces pierres sculptées ou ces tableaux peuvent révéler. À la manière d'une fouille archéologique ou d'une scène de crime, le moindre indice est isolé, traqué, exhumé de la trame religieuse.

Une fois sélectionné l'objet d'étude, le travail se poursuit sur le terrain avec pour objectif cette fois d'aller au plus près de l'œuvre, ce que l'œil ne peut découvrir seul, sans l'apport d'une focale. Zoomer, dézoomer ici et là dans les moindres recoins à la recherche du plus petit indice.

Approche descriptive de l'œuvre... Comment procéder ?

– lecture descriptive ou dénotative : renseigner sur ce qui est visible ;

– lecture à différents niveaux d'échelle : du macroscopique au microscopique, du visible à l'invisible, du sens caché ; travailler avec et à partir de l'image numérique ;

– procéder par plan ou en divisant le tableau en droite ou gauche, haut et bas ;

– énoncer les éléments qui composent la scène (personnages, objets...) ;

– insister sur le dessin ou la couleur.

Un monument historique comme la basilique d'Épinal expose des images que le visiteur, étudiant ou enfant peut côtoyer, s'approprier dans une



Basilique Saint-Maurice d'Épinal : Tableau de Nicolas Bellot et détail. En zoomant dans la partie supérieure, on y trouve à l'arrière-plan le paysage de la ville d'Épinal, dominée par son château dont les détails sont parfaitement visibles à l'agrandissement. (Photographie D. Morin)

enquête où la clef de lecture se situe souvent à l'arrière-plan de l'œuvre.

Dans ce tableau de Nicolas Bellot, peintre lorrain, la scène religieuse du premier plan dissimule en fait un paysage médiéval, urbain... avec son château, ses maisons, ses personnages. De fait le peintre, comme tant d'autres, n'est jamais allé à Jérusalem. Il a peint un paysage urbain du début du XVI^e siècle, la ville d'Épinal et son château au détail près. La passion du Christ que le tableau est censé porter au-devant du visiteur est aussi prétexte à représentation d'un paysage de la fin du Moyen Âge : l'image d'une réalité géographique et historique à la fois.

« La reconstruction historique, en particulier celle des phénomènes oubliés et ensevelis au milieu des ruines du temps, demande des enquêtes détaillées et des narrateurs capables de nous faire revivre les expériences individuelles comme un microcosme dans lequel se cache le sens des événements collectifs » (Bertozzi, 2007). L'enquête au plus proche de la matière permet de redécouvrir l'œuvre d'art sous des facettes insoupçonnées, parce que portée à travers des regards croisés ; elle est alors source de controverse et d'interrogations. La suite du travail s'effectue en salle : tri des photos, mise en page et conception d'un poster. L'image doit être révélée, expliquée avec un mini-

num d'exigence. La conception du poster, sa réalisation, la confrontation avec le groupe sous forme d'une présentation, l'exposition finale : une part d'évaluation. Lorsque ces posters circulent, ils donnent lieu à l'expression d'un échange avec les correspondants, une découverte hors les murs de la cité ou du village.

L'Histoire des Arts occupe une place significative dans les programmes ; son enseignement reste néanmoins dépendant des manuels et d'une démarche souvent figée dans un discours préétabli où l'image est pourtant omniprésente.

Faire de l'Histoire c'est avant tout mettre le document historique et en particulier l'image à l'épreuve

du regard, de l'analyse critique, confronter la réflexion pour comprendre et déchiffrer les messages cachés. « Aux poètes et aux peintres a toujours appartenu un égal pouvoir de tout oser » (Chastel, 1978).

Du Moyen Âge à l'époque clas-

sique, loin d'une grammaire iconographique qui semble autant figée qu'inaccessible, l'image est un fait qui s'affranchit souvent de la règle. À travers l'observation, l'analyse iconographique prolonge et amplifie l'empreinte volontaire ou non de l'image en ce qu'elle est mise au

monde de sens, source de controverse et donc réinterprétable à l'infini : « si la réalité est opaque, des zones privilégiées existent – traces, indices – qui permettent de la déchiffrer » (Ginzburg, 1986).

Denis Morin

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Jérôme Baschet et Jean-Claude Schmitt (1996), *L'image. Fonctions et usages des images dans l'Occident médiéval*, Cahiers du Léopard d'or, 5, Le léopard d'or.

Hans Belting (1990), *Image et culte. Une histoire de l'art avant l'époque de l'art*, Cerf.

Jean Wirth (1989), *L'image médiévale. Naissance et développements*, Klincksieck. « Il y a dans l'art médiéval une dualité constante entre la figuration et l'ornement, l'humain et le monstrueux, le langage iconographique et le caprice... »

Jean Gimpel (1975), *La Révolution industrielle du Moyen Âge*, Seuil.

Marco Bertozzi (2007), Chasseurs d'indices. Quelques réflexions sur les formes de rationalité et les ruses de l'intelligence, in *L'interprétation des indices. Enquête sur le paradigme indiciaire avec Carlo Ginzburg*, Denis Thouard (éd.), Septentrion, pp. 25-36.

André Chastel (1978), *Fables, formes, figures*, Flammarion, 2 vol.

Carlo Ginzburg (1986), *Mythes, emblèmes, traces ; morphologie et histoire*, Flammarion. Voir en particulier le chapitre « Traces. Racines d'un paradigme indiciaire », pp. 139-180 ; nouvelle édition augmentée, revue par Martin Rueff, Verdier (2010).

« Les faits passés ne nous sont connus que par les traces qui en ont été conservées. Ces traces que l'on appelle documents, l'historien les observe directement, il est vrai ; mais, après cela, il n'a plus rien à observer ; il procède désormais par voie de raisonnement, pour essayer de conclure, aussi correctement que possible, des traces aux faits. Le document, c'est le point de départ ; le fait passé, c'est le point d'arrivée » (Charles-Victor Langlois et Charles Seignobos, 1898, *Introduction aux études historiques*, Hachette).

Jean Wirth (2013), *Qu'est-ce qu'une image ?* Droz, Genève.

Le père Noël

Tournage du film *Quoi de neuf en maternelle*, en Alsace. Autour du 15 décembre, je viens en premier repérage quatre mois avant le tournage, avec deux étudiants et une caméra légère : voir les lieux, observer une séquence de présentation avec les enfants et bavarder avec la maîtresse... Nous étions à peine installés pour le regroupement. Un gamin s'échappe pour venir à côté de moi : T'es le père Noël ? – Non ! Chutt ! – Si je sais, t'es le père Noël. La question est immédiatement entrée par effraction pendant la présentation d'un objet par une gamine. Deux clans : ceux qui le croyaient et ceux qui ne le croyaient pas, le tout chuchoté pour ne pas déranger. Mais chuchoté en maternelle...

Et le père Noël est rentré au studio avec ses deux étudiants qui se sont empressés de faire circuler la rumeur. [Mm]

ÉDITORIAL

Chiche!, <i>Michel Mulat</i>	p. 3
------------------------------------	------

DOSSIER – LES IMAGES, TOUT UN PROGRAMME

1 – Images objets d'étude

Éduquer à l'image en méthode naturelle, <i>Michel Mulat</i>	p. 5
Images d'Histoire... Histoire d'Images. Pour une lecture indiciare de l'image, <i>Denis Morin</i>	p. 8
Image de soi, image des autres en pédagogie sociale, <i>Laurent Ott</i>	p. 12
Multimédia pour une didactique inclusive paix, <i>Lanfranco Genito</i>	p. 15
L'éducation au cinéma, <i>Nikos Theodosiou</i>	p. 19
Voir ensemble, c'est ajouter de la vie à la vie, <i>Francine Tétu et Monique Quertier</i>	p. 16
La Fabrique de l'Histoire - L'image dans les manuels scolaires, <i>Cédric Prévot</i>	p. 25

2 – Du côté de la mémoire

Pédagogie Freinet et cinéma à l'école, <i>Leslie Dagneaux</i>	p. 29
L'image audiovisuelle dans la pédagogie Freinet, <i>Xavier Nicquevert</i>	p. 31
Mediator, un outil au service d'un travail collectif, <i>Monique Quertier</i>	p. 34
Multiplier les supports de communication, <i>Georges Bellot</i>	p. 36
Des images au secours de la mémoire, <i>Michel Mulat</i>	p. 40
Un film pour accompagner une exposition de dessins d'enfants, <i>Martine Roussel</i>	p. 42

3- Reportage

Reportages à Tora, <i>Rabangbè Nindia Zoungrana et les élèves de l'école de Tora</i>	p. 43
--	-------

4- Le secteur images présent au congrès de Grenoble

Engagement au secteur Images, <i>Francine Tétu, Michel Mulat, Marie-Ève Thivillier</i> <i>Marguerite Gomez, Martine Roussel, Monique Quertier</i>	p. 49
Les enfants font des images, <i>Marguerite Gomez et Marie-Ève Thivillier</i>	p. 53
Filmer « le banal » dans nos classes, <i>Martine Roussel</i>	p. 57
Portraits dans les classes, <i>Marie-Ève Thivillier et Marguerite Gomez</i>	p. 59

5- Les images entrent dans la classe

Travail sur l'image, <i>Mireille Jarlut</i>	p. 64
Enfants photographes en campagne électorale, <i>Danielle Maltret</i>	p. 66
Vif de classe, <i>Michel Mulat</i>	p. 67
Possibilité d'existence, légitimité et pratique d'une photographie sociale respectueuse, <i>Thomas Bérard</i>	p. 68
Nos images sur Twitter, <i>Hervé Allesant</i>	p. 71
La caméra au service de la lecture dans l'école Cucurumin <i>Thaïs Tkatchuk Ferreira et Gláucia de Melo Ferreira</i>	p. 73
Festival d'Olympie et Caméra Zizanio, <i>Sofia Lalhoul</i>	p. 75
Maternelle... photos partout, photos tout le temps, <i>Martine Roussel</i>	p. 77

MÉMOIRE VIVE

Le cinéma au service de l'École moderne et de la vie, <i>Célestin Freinet</i>	p. 82
---	-------

ACTUALITÉS

Outils mode d'emploi - Les répertoires orthographiques, <i>Marie-Claude Marsat</i>	p. 86
Littérature jeunesse, <i>Marguerite Bachy</i>	p. 90

ARTS ET CRÉATIONS -J'Y CONNAIS RIEN EN ARTS PLASTIQUES, MAIS J'EN FAIS !

Fil rouge, un soir d'été au bord de l'eau près du Moulin	p. I
« A quatre mains »	p. VI
Un atelier de pratique artistique au congrès de Grenoble	p. VII
Atelier argile autodurcissante	p. VIII